

Chapitre 15 : La vie comme elle va

*« J'ai pas besoin de regrets
Car la lumière n'éclaire pas
tous les chemins »*

Pascal Obispo, Pas besoin de regrets

Rozan, 31 juillet 1974

Mû, agenouillé et concentré, prit de l'eau dans le vase rituel devant lui avant de dire en haut atlante :

« Que cette eau nourrisse la terre, qu'elle continue de couler pour nous encore longtemps et qu'elle soit pour nous tous l'augure d'une bonne année... »

Il célébrait là le Nouvel An atlante, qui était fêté traditionnellement à cette date qu'avaient aussi utilisé les anciens Egyptiens autrefois. Il prit le petit vase qu'il tenait et offrit l'eau à la terre, comme il avait vu l'année précédent son père le faire. Il avait tenu à célébrer cette cérémonie en souvenir de lui, mais aussi pour maintenir vivace en lui-même l'héritage de son sang et de son peuple. Les vases qu'il utilisait étaient très vieux, selon la légende ils dataient même de la submersion mais Shion lui avait dit une fois que c'était probablement un peu excessif comme datation...

Près de l'enfant se tenaient Egesh et Anardil, qui avaient fait spécialement le voyage depuis Jamir et étaient vêtus des vêtements atlantes traditionnels, deux robes larges superposées, en tissu précieux. Le vieux serviteur avait appris à Mû les paroles et les gestes rituels pour qu'il pût faire la cérémonie, et le jeune chevalier d'or y avait mis tout son cœur.

Devant eux se tenaient Dohko, Helena et la petite Shunrei à présent bien potelée, ainsi que Demetrios. Normalement, il était d'usage que les non-atlantes n'assistassent pas à la cérémonie, mais Mû avait tenu à les y associer parce qu'ils formaient à ses yeux son entourage le plus proche et qu'il était conscient de ce qu'il leur devait. De plus, il était d'avis que tout le monde sur Terre possédait du sang atlante à dose plus ou moins infime, et que, donc, ils avaient le droit d'assister à la cérémonie...

Mû avait commis quelques erreurs dans les phrases rituelles, mais ni Egesh ni Anardil ne l'avaient relevé, conscients de leur place et trop respectueux de leur jeune maître. De plus, ils avaient compris l'importance que cette cérémonie revêtait pour le petit garçon. Sans vraiment en avoir conscience, il assumait déjà le rôle de chef de famille qui lui était désormais dévolu et dont c'était le rôle de présider ce genre de cérémonie. Il était bien jeune pour cela, pourtant, mais Egesh savait qu'il en avait déjà largement les capacités.

Pour Dohko, la vision de cet enfant trop sérieux, engoncé dans les traditionnelles robes atlantes, avait quelque chose de poignant. Mû, bien sûr, avait encore quelque chose de l'innocence de l'enfance, mais cela s'estompait de plus en plus. Il était normal qu'il fût encore quelque peu innocent à son âge, mais il avait déjà trop vu, trop vécu, il était déjà trop mature. Heureusement, il lui restait cette capacité d'émerveillement et de curiosité sur tout, et il espérait qu'il la garderait le plus longtemps possible.

A côté de lui se tenait Helena, vêtue d'une robe de soie, qui portait contre sa hanche la petite Shunrei. La petite fille tendait sa main vers Mû, qu'elle adorait, pendant que la jeune femme tentait de la faire taire pour ne pas troubler l'ordonnance de la cérémonie. Ainsi, elle donnait une si jolie image de la maternité que le chevalier d'or en fut troublé. Un peu gêné, il se

focalisa de nouveau sur la fin de la cérémonie. Mû leva le grand vase et dit dans un Haut Atlante impeccable :

« Qu'ici tous nous soyons bénis et que nous recevions la bénédiction des dieux immémoriaux pour cette année qui commence... »

Précautionneusement, il déposa le vase dont l'eau sacrée serait gardée l'année durant pour porter chance à tous ceux qui avaient assisté à la cérémonie, puis son regard violet se posa solennellement sur chacun...

Le Sanctuaire, 20 septembre 1974

Le soleil du début de l'après-midi se répandait sur les pierres brûlées du Sanctuaire, mais nul chevalier d'or ne se pouvait voir à l'horizon. C'était pour eux l'heure de leur réunion hebdomadaire et, même sans cela, ils croulaient sous le travail et apparaissaient désormais assez peu.

Ils se trouvaient tous dans leur salle réservée, autour de la table ronde autour de laquelle ils avaient prêté serment. Même Deathmask, pour une fois, était présent, mais son air renfrogné prouvait bien que c'était de mauvaise grâce. Aiolia se trouvait là lui aussi. Bien qu'encore profondément marqué par ce qui était arrivé à son frère, le Lion d'or accomplissait toujours ses devoirs et obligations, non sans détester ses pairs, responsables de la mort de son frère aîné. Pour l'instant, il fixait obstinément ses mains, mais une lueur de colère pouvait se voir dans son regard bleu.

En dehors de cette réunion, les jeunes chevaliers d'or se voyaient peu car le bannissement des grands maîtres leur avait laissé un surcroît de travail. La gestion quotidienne du Sanctuaire leur était donc échue de plein fouet et, même s'ils avaient aidé les grands maîtres quelques temps et grandement appris d'eux, ce n'était pas du tout la même chose...

Le chatolement des matières précieuses qui ornaient la salle paraissait presque incongru au vu de cette assemblée d'enfants dont le plus âgé n'avait pas douze ans. Pourtant, c'était sur eux que reposait la gestion du Sanctuaire, sur ces jeunes épaules désignées par la déesse Athéna pour veiller sur le monde...

Le Grand Pope n'était pas présent, il n'assistait désormais qu'à ces réunions qu'en cas de nécessité. Ceci avait étonné les jeunes chevaliers d'or, mais ils savaient qu'ils devaient obéir à ses ordres sans discuter...

Le silence plana un instant, puis, enfin, l'un d'entre eux se décida à parler. Camus se leva, ajusta ses lunettes toutes neuves sur son nez sous un regard moqueur du Cancer avant de dire : « Comme vous le savez tous, je m'occupe de l'approvisionnement. Celui-ci a été fait à temps, mais, pour ce faire, nous avons dû entamer les fonds de réserve. En effet, certaines redevances que nous recevons habituellement ne nous ont pas été versées... »

Comme à son habitude, le Verseau parlait posément, son regard bleu glacial se posant sur chacun de ses pairs. Ses lunettes rondes lui donnaient l'air plus âgé que ses huit ans, plus mature aussi. A force d'être plongé dans ses livres, il y avait gagné une myopie assez importante et ne pouvait plus lire sans lunettes, à la grande hilarité du Cancer qui n'arrêtait pas de se moquer de lui...

Aldébaran, le massif Taureau, objecta :

« Si nous entamons les fonds de réserve, comment ferons-nous pour finir l'année ? »

Camus devait s'attendre à la question, et il répondit, alors que les autres, surpris, observaient Aldébaran avec étonnement :

« Il nous suffira de remettre les sommes utilisées quand les redevances seront payées. Si nous n'avons pas pu payer les fournitures, de quoi aurions-nous nourri les apprentis et nous-mêmes ? »

L'argument se tenait, et Aldébaran hochait la tête, se fichant comme d'une guigne des regards interrogateurs et étonnés posés sur lui. Sa haute taille faisait penser que son intelligence n'était pas proportionnelle, il aimait à rappeler de temps en temps qu'il n'était pas la grande brute stupide que son apparence laissait présager.

Depuis cette nuit tragique qui avait vu le bannissement des grands maîtres et la mort de trois d'entre eux, chacun des chevaliers d'or était chargé d'un aspect de la gestion du Sanctuaire : Shura et Aphrodite, les plus âgés, de la comptabilité et du budget, Camus de l'approvisionnement en denrées diverses, Aldébaran des réparations et du contrôle des bâtiments, Aiolia des camps d'entraînement, Shaka de la gestion du personnel et Milo des relations internationales. Quant à Deathmask, le tire au flanc de service, on l'avait chargé des registres. Cependant, la tâche la plus lourde incombait à Shura et Aphrodite. Heureusement, derrière eux œuvrait une administration menée par un certain Théophilos. Le Premier Ministre, Kyrillos, était mort subitement d'une crise cardiaque quelques mois après celui qu'il avait tant servi, et le Grand Pope avait fort opportunément nommé cet homme issu de nulle part à la tête de son administration. Jusque-là, il n'y avait rien à dire sur sa gestion, mais aucun des jeunes chevaliers d'or n'appréciait ses airs parfois condescendants à leur égard.

Ce fut à présent au tour de Shura et d'Aphrodite de présenter les derniers événements financiers. Le pauvre Capricorne, affligé depuis quelques semaines d'un appareil dentaire, osait à peine ouvrir la bouche et devait se forcer pour articuler correctement, surtout pour être intelligible, le tout sous les ricanements à peine masqués du Cancer, toujours prêt à se moquer de son prochain à défaut de travailler...

Les événements comptables étaient nombreux et compliqués, et les deux jeunes chevaliers d'or aînés essayaient de rendre cela un peu moins abrupt aux autres. Les arcanes de la comptabilité étaient également difficiles pour eux, et ils devaient faire appel à toutes leurs capacités de concentration pour en saisir les subtilités. Heureusement, tous deux étaient dotés d'un esprit vif et pénétrant, ce qui leur permettait de s'en sortir honorablement dans cet exercice de haute école. Cependant, certaines lueurs d'incompréhension dans les regards de certains de leurs pairs prouvaient que leur dur labeur ne fonctionnait pas avec tout le monde. Deathmask, lui, s'en fichait royalement, comme d'habitude, mais le regard de Milo paraissait perdu, le Scorpion d'or essayant cependant de faire de louables efforts pour comprendre l'ordre des chapitres de dépenses. Doté d'une vive intelligence, il n'était pas dans ses habitudes de ne rien comprendre, et ce fut alors vers lui que se dirigèrent les moqueries de Deathmask alors que les autres affichaient un regard désolé.

Shura conclut :

« Bientôt sera calculé le budget prévisionnel de l'année 1975, et nous vous en ferons part lorsque nous l'aurons pour le voter en assemblée plénière... »

Milo leva alors la main, et Shura lui dit :

« Ce n'est pas encore temps de le voter, Milo... »

Le Scorpion, alors, dit d'une petite voix gênée :

« Euh...c'est quoi un budget ? »

Cette question provoqua les rires, mais qui ne durèrent pas longtemps lorsque Camus fusilla tout le monde de son regard glacé. Shura, alors, répondit gentiment :

« Je t'expliquerai après... »

Chacun de ceux qui n'avaient pas encore parlé prit ensuite la parole. Aldébaran, plus à l'aise, parla des réfections qui avaient été faites sur certains bâtiments, Aiolia des nouveaux apprentis et Milo, à peu près remis de sa gêne, des derniers événements internationaux auxquels le Sanctuaire avait pris part. Shaka, lui, n'avait rien à dire, aucun nouvel employé n'ayant été recruté ces temps derniers, il se contenta de faire l'état du personnel. Forcés d'apprendre dans la douleur, les jeunes chevaliers d'or ne se débrouillaient pas si mal compte tenu de leur jeune âge...

Saga, dissimulé derrière son masque, était assis sur le trône, dans la salle cérémonielle où il paraissait méditer. Cependant, tout cela n'était qu'apparence car, une fois de plus, il était victime d'une crise de double personnalité et luttait, comme le prouvaient ses poings crispés sur les accoudoirs de son trône. De plus en plus, au fil des mois, son côté sombre prenait le dessus sur sa véritable personnalité et il ne parvenait de moins en moins à contrôler cela. Il ne dormait quasiment plus, ou extrêmement mal, des cauchemars sanglants l'empêchaient de se reposer. Il avait même songé à se donner la mort pour expier ses crimes, mais sa partie sombre, dans un instinct de conservation, l'en avait empêché. Le pire, dans tout cela, c'est qu'il ne sombrait même pas dans la bienheureuse inconscience que lui eût procuré la folie, il était parfaitement lucide et conscient de ce que disait et faisait sa partie sombre. A vivre au milieu des possessions de Shion, il ne pouvait oublier qu'il avait son sang sur les mains mais sa partie bonne mettait un point d'honneur, en sa mémoire, de gérer le Sanctuaire du mieux possible. Mais que se passerait-il lorsque sa partie mauvaise aurait gagné sur lui ? Bientôt, il savait qu'il n'aurait plus la force de lutter...

A chaque fois que sa partie naturelle reprenait le dessus, il se demandait toujours combien de temps cela durerait, combien de temps il resterait lui-même avant de nouveau basculer dans l'ombre...

Rozan, 20 octobre 1974

Mû écoutait Helena, fasciné par l'histoire qu'elle lui racontait. Il s'agissait d'une légende de son pays lointain et gelé qui relatait comment Odin avait vaincu les géants pour sauver son épouse. Ce genre de personnage était inconnu à Mû, mais cela satisfaisait son insatiable curiosité sur le monde. Il était agenouillé aux pieds du grand maître qui, tout en cousant des langes destinés à Shunrei, racontait avec une grande aisance cette histoire remontée du plus profond de son enfance. Près d'eux sommeillait Shunrei dans son berceau d'osier dont Helena avait fait le summum du luxe en le garnissant de couvertures moelleuses.

Dohko était, pour sa part, assis à son endroit habituel mais, de temps en temps, son regard vert se posait sur Helena et Mû, qui se trouvaient non loin de lui. A ce moment précis, face à cette scène maternelle s'il en fallait, il pensa à Arzaniel, qu'il n'avait pas connue mais qu'il lui semblait tout de même connaître par les lettres de Shion. Cela aurait dû être elle auprès de qui Mû aurait dû s'agenouiller en quête d'histoires merveilleuses et de tendresse, mais le destin ne l'avait pas voulu, laissant le petit garçon orphelin. Par une curieuse ironie du sort, c'était Helena, qui n'était pas destinée à être mère, qui avait renoncé à ce droit en devenant chevalier d'Athéna, qui assumait ce rôle auprès du petit atlante et de la petite fille abandonnée avec un naturel désarmant, comme si elle avait été destinée à cela de toute éternité. Le sort avait de ces retours...

Non loin de là, il entendait les coups de houe que donnait Demetrios dans le jardin. Le serviteur avait visiblement la main verte, et les plantes du potager prospéraient sous ses soins avant de disparaître sous la dent des occupants de la petite maison de bambou. Même Shunrei, qui s'exprimait encore peu intelligiblement, en était ravie, à voir les moustaches qui ornaient sa bouche à la fin de ses repas. Il songea à la petite déesse, qui avait atteint le mois précédent son premier anniversaire. Grâce au sacrifice d'Aiolos, elle vivait pour un temps loin de tout cela et connaîtrait probablement une enfance heureuse et dorée. Il espérait que cela la construirait suffisamment pour qu'elle puisse, à l'âge où d'autres se cherchent encore, assumer sa charge.

Shunrei, alors, se réveilla, et l'attention d'Helena se porta immédiatement sur elle. Elle posa son ouvrage et alla la prendre dans ses bras puis, la posant sur ses genoux, dit à Mû:

« J'achèverai l'histoire plus tard, Shunrei requiert maintenant mes soins... »

Mû se leva et Dohko l'appela:

« Viens, mon garçon... »

Tous les jours, il consacrait quelques heures à l'enseigner sur le fonctionnement du Sanctuaire, chose que le petit atlante aurait dû apprendre par lui-même mais qui lui serait indéniablement utile plus tard, quand il reprendrait sa place parmi ses pairs. Lui-même avait eu assez de temps pour ce faire et, bien que cela remontât à deux cents ans, sa mémoire ne le trahissait pas et il se souvenait encore des moindres détails. Mû écoutait soigneusement, emmagasinant tout ce que le doyen des chevaliers d'or lui disait et, au vu de son air concentré, il rappelait indéniablement à Dohko son père. Pourtant, sa personnalité d'adulte commençait déjà à se faire jour, mais le chevalier d'or de la Balance avait l'intuition qu'une épreuve très difficile attendait l'enfant, sans pouvoir préciser de quelle nature elle était. De là l'enfant sortirait grandi ou détruit à jamais, mais il devait y passer pour devenir adulte...

Une question de l'enfant le fit sortir de ses pensées:

« C'est illogique, maître, de confier une déesse à des chevaliers d'or enfants. Nous étions trop jeunes pour éviter ce qui s'est passé... »

Dohko abaissa le regard sur le petit garçon:

« Pas si illogique que cela, au vu des événements. Au moment où auront lieu les événements importants, avant la guerre sainte, vous serez des adultes et alors ce fait n'aura plus aucune importance. Pour l'instant, elle est en sécurité, c'est ce qui compte, mais tu n'aurais pu empêcher ce qui s'est produit, ôte-toi bien cela de la tête tout de suite. Cependant, vous n'aurez pas le même rôle que nous avons eu après de la déesse... »

Mû acquiesça:

« Oui, vous m'en avez déjà parlé, sa garde personnelle sera composée de cinq chevaliers de bronze, qui seront nos successeurs... »

Dohko continua:

« Oui, c'est cela, tout à fait. Tes pairs et toi serez néanmoins chargés de la sauvegarde du Sanctuaire, comme c'est déjà le cas... »

La situation était complexe, mais l'enfant parvenait à en comprendre les détails sans trop de difficultés. Il savait déjà quel serait son rôle parmi cette nouvelle génération de chevaliers, Dohko avait estimé qu'il était important qu'il le sache déjà et qu'il s'y habitue dès maintenant, tout comme il l'encourageait à persévérer dans son entraînement. Ce n'était plus l'entraînement drastique que Shion lui avait imposé, mais de l'entretien destiné à maintenir intacte sa masse musculaire. Il exerçait également ses pouvoirs psychiques pour les augmenter et surtout garder intact son contrôle sur eux...

Dohko arrivait toujours à voir quand quelque chose gênait Mû, et, au vu de son air préoccupé, il lui demanda:

« Que se passe-t-il ? »

L'enfant sortit de ses pensées et dit:

« Que se produira-t-il si le sceau de la déesse ne tient pas le temps prévu, et que nous ne sommes pas prêts ? Vous m'avez dit qu'il fallait envisager toutes les possibilités, celle-ci en est une... »

« Ah, Shion, les chats ne font pas des chiens... », pensa le chevalier d'or. Mû avait hérité de la capacité de son père de couper les cheveux en quatre et de tourner et retourner un argument. Il plongea son regard vert dans le regard violet du petit garçon et lui dit:

« Parce que tout cela a été prévu depuis très longtemps et que cela aura lieu, même s'il y a quelques modifications en chemin, comme celles que tu as vécues. Je pense que tu appréhenderas mieux cela lorsque tu seras plus âgé, et là tu comprendras... »

La blessure causée par la mort brutale de Shion était encore très douloureuse chez l'enfant, il pouvait le sentir dans certaines de ses phrases. Pourtant, il savait que lui parler en adulte, et

surtout ne rien lui cacher, l'aidait à assumer sa peine et à rester lui-même. A présent qu'il le connaissait mieux, il avait compris qu'il fallait agir ainsi avec lui...

Un peu plus tard, alors que les deux enfants dormaient paisiblement dans leur lit, Helena sortit pour respirer l'air du soir, comme elle le faisait souvent. Elle faisait encore des cauchemars, et avait pris l'habitude, qui semblait fonctionner, de prendre l'air avant de dormir pour se calmer et ainsi favoriser son sommeil. Derrière elle, Demetrios venait de souffler toutes les bougies et d'aller se coucher, la maison était plongée dans l'obscurité.

Apaisée par le bruit de la cascade, elle leva son regard mordoré vers le ciel et pensa:

« *Mes amis, où êtes-vous ?* »

Il lui arrivait souvent de penser aux autres grands maîtres, mais elle savait qu'ils étaient vivants, n'ayant pas ressenti leur mort dans son cosmos. Comme elle, ils se cachaient pour survivre, dissimulant leur cosmos au prix d'un grand effort.

Une voix vint alors de derrière elle:

« Ne vous inquiétez pas pour eux, jeune grand maître, ils réapparaîtront quand le temps en sera venu... »

Helena se retourna et dit à Dohko:

« S'ils parviennent à survivre jusque-là, vu que les séides du Sanctuaire sont à nos trousses... »

Le chevalier d'or lui répondit, imperturbable:

« Ils n'ont pas failli, et ont encore un rôle à jouer, ce n'est pas fini... »

Sur cette phrase énigmatique, il acheva en disant:

« Les véritables événements auront lieu dans treize années, et vous y participerez tous. Vous n'avez donc pas à vous en soucier... »

Helena savait bien sûr que Dohko avait la connaissance de ce qui arriverait, sachant lire dans les étoiles. N'ayant aucun pouvoir de prescience, elle se contentait de vivre sa vie au jour le jour pour l'instant. La présence de Mû, de Shunrei mais aussi de Dohko lui était d'un grand réconfort dans le marasme qu'elle traversait et dont elle sortait progressivement. Le chevalier d'or lui demanda alors:

« Avez-vous décidé de ce que vous ferez ensuite ? »

Effectivement, elle avait réfléchi à cela de nombreuses fois, mais le fait de savoir qu'il lui restait treize ans à attendre avant de pouvoir de nouveau devenir Helena de la Couronne Boréale, grand maître du signe des Poissons, donnait un nouvel éclairage à sa réflexion. Il fallait qu'elle essaie de retrouver un sens à sa vie pour pouvoir ensuite reprendre ses obligations sereinement. Après tout, dans treize années, elle n'aurait pas encore un âge canonique, seulement trente huit ans, et serait encore capable d'exercer sa charge sans le moindre problème. Ce que venait de lui dire Dohko prouvait qu'elle avait eu raison de se considérer encore comme grand maître et femme chevalier, même si elle ne portait plus le masque. Le serment qu'elle avait prêté voici bien des années était toujours d'actualité, et elle lui serait fidèle. Elle posa son regard mordoré de félin sur le vieil homme et répondit:

« Voilà tant d'années que je ne suis pas retournée chez moi, je pourrais en profiter pour le faire à présent, mais... »

Le chevalier d'or attendit patiemment qu'elle reprît, et elle acheva:

« Shunrei a besoin de moi, ainsi que Mû, aussi vais-je rester ici pour l'instant, si vous m'y autorisez... »

Dohko s'attendait à cette réponse. Il commençait à la connaître, et il savait qu'elle avait un grand sens du devoir. Shion ne l'ayant pas relevée de sa parole de prendre soin de Mû, elle estimait qu'elle devait le faire, cette considération primant sur toutes les autres.

Il resta silencieux un instant et répondit:

« Très bien, si c'est là votre souhait, ma maison est la vôtre pour le temps que vous désirerez... »

La jeune femme s'inclina et dit:

« Je vous en remercie, Altesse. Je sais ce que vous dois, et soyez assuré que je n'oublierai pas ma dette... »

Touché, il dit:

« Vous n'avez nulle dette à mon égard, mon enfant, surtout ne croyez pas cela... »

Leurs regards se croisèrent, et le chevalier d'or acheva:

« Vous ne craignez rien ici, ils ne vous trouveront pas... »

Le grand maître dit, une lueur brillant au fond de ses yeux de félin:

« S'ils venaient ici, je les attendrais de pied ferme, si j'ai perdu mon statut et mon honneur mes pouvoirs sont toujours là... »

Oh oui, la présence maternelle d'Helena n'était que façade, elle restait une guerrière au fond d'elle-même, et il serait dorénavant avisé de ne pas l'oublier.

La jeune femme s'inclina alors devant lui :

« Je vous souhaite une bonne nuit, Altesse... »

Et elle se dirigea vers la maison, laissant Dohko seul avec ses pensées. Le chevalier d'or se rendit alors compte à quel point cela lui pesait de parler comme un vieil homme, alors qu'il n'avait que dix-neuf ans techniquement. Pourtant, ayant vécu si longtemps, il se devait de représenter pour ces jeunes gens l'élément stable et posé même si, parfois, son rôle lui pesait. Il lui arrivait de penser que quasiment rien ne le retenait dans ce monde, ses amis étant morts depuis longtemps, mais cette vague de découragement ne durait jamais très longtemps...

« *O déesse, aidez-moi à ne pas faillir...* », pria-t-il avec ferveur.

Rozan, 16 novembre 1974

Mû était dans sa chambre lorsque Dohko l'appela:

« Mû! Une lettre est arrivée pour toi... »

Intrigué, l'enfant laissa ce qu'il était en train de faire et descendit, s'attendant une fois de plus à une injonction du Sanctuaire. Mais, dès qu'il vit la lettre, il reconnut l'écriture soignée d'Anardil, le fils d'Egesh. Il ouvrit la lettre et lut les caractères atlantes avant de dire à Dohko:

« Un chevalier a amené une armure endommagée à Jamir, je vais devoir retourner là-bas pour la réparer, comme c'est mon devoir... »

Dohko acquiesça:

« Très bien. Quand pars-tu ? »

L'enfant répondit:

« Dès que possible... »

Il faisait soigneusement abstraction de ses sentiments personnels, mais Dohko sentait bien son dilemme. Pourtant, il savait qu'il ferait son devoir sans hésiter.

Le petit atlante appela Demetrios et lui dit:

« Fais les bagages, nous partons à Jamir... »

Il savait qu'une page supplémentaire de sa vie se tournait, mais cela signifiait qu'il avait assez pensé ses plaies, il était temps qu'il assume de nouveau sa charge en surmontant son deuil. Il était le seul réparateur d'armures sur cette Terre à présent et, même si c'était la première fois que Shion ne serait pas là, derrière lui, il savait qu'il sentirait sa présence vigilante.

Le regard vert de Dohko croisa le regard violet du petit Atlante, et il lui dit:

« Tes mains sont bénies des dieux, Mû, comme l'étaient celles de ton maître, ne l'oublie jamais... »

Les yeux du petit garçon s'embruèrent, et il ne put que répondre:

« Merci, maître... »

Leurs chemins se séparaient, mais tous deux savaient qu'ils se recroiseraient assez vite...